

TERRETHIC SAS
17 rue Saint Simon
69009 Lyon

Mme Brigitte Macron
L'Élysée
55 Rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

Lyon, le 20 avril 2020

Chère Madame,

Je vous écris en tant que co-fondatrice avec ma sœur de Karethic, première entreprise de beauté reconnue d'Utilité Sociale par l'Etat Français. Une entreprise familiale et marque de beauté et Bien-être conçue afin de rendre justice au métier et savoir-faire de millions de femmes africaines artisanes et productrices de karité tout en apportant une alternative plus écologique et saine aux femmes et hommes utilisateurs de produits de soin pour leur peau.

En lisant ces lignes, le karité n'étant pas un arbre « français » le lecteur du courrier de votre cabinet songera à s'arrêter là car la France réclame corps et âmes du « Made In France ». Nos produits sont fabriqués en France, je rassure le lecteur ou la lectrice qui filtrera ce courrier. En revanche sans ces millions de femmes productrices de karité ils n'existeraient pas. Il en est de même pour de nombreux produits de l'industrie cosmétique Made In France. La crème main au karité de l'Occitane par exemple, entreprise du Lubéron se vend toutes les six secondes dans le monde. Il en est de même pour le chocolat le plus fin de France nécessitant du cacao ou des masques en tissus cousus manuellement par des millions de français. Masques nécessitant du coton.

Je me permets de m'adresser à vous et non au Président car votre rôle de protectrice de la Nation entière de Neuilly Sur Seine à Sarcelles, est plus que jamais d'actualité dans ce contexte de crise. L'Histoire nous enseigne qu'après le départ des hommes au front, ce sont les femmes qui maintiennent un pays. De fait, dans mon pays d'origine, le Bénin, par temps de crise ou de paix, ce sont toujours des femmes qui font tourner l'économie et veillent sur la population. Pour le bien économique, social et mental de tous les français, j'espère vous voir aux côtés de votre mari lors de ses prochaines prises de paroles face aux français.

Il ne s'agit pas d'une guerre, mais d'une crise. Une crise qui a ceci de particulier que 80% des personnes en première ligne sont des femmes. Elle révèle aussi que 100% de ceux qui sont en première ligne sont en réalité les plus vulnérables de notre société, des invisibles pour la plupart : femmes au foyer travaillant gracieusement pour la Nation afin d'élever les générations suivantes, femmes de ménages, infirmières, caissières mais aussi des artisanes et femmes dirigeantes de TPE qui poursuivent leur activité **car malgré les mesures d'aides annoncées pour l'appui des entreprises impactées par le confinement, les banques sont plus promptes à prêter exclusivement à ceux dont le compte en banque est déjà bien fourni.**

Pour exemple : Le 16 mars, à Dardilly, l'ESAT, centre d'aide au travail et l'insertion des personnes handicapées avec lesquelles nous avons le bonheur de travailler pour la préparation de nos

commandes et la confection de certains produits textiles, a brutalement fermé. 85% de notre stock est donc désormais inaccessible ou en rupture. Les 01 avril et 08 avril derniers, j'ai saisi l'opportunité d'aller préparer seule 3 palettes pour une grande enseigne bio dans l'entrepôt de l'ESAT désormais vidé et assombri. Je n'y étais pas contrainte. Mais nous abordons la 5^{ème} semaine de confinement sans visibilité réelle sur les aides de l'Etat. Je m'y suis donc rendue afin de préserver la trésorerie de Karethic, les salaires et avoir la capacité de payer nos fournisseurs dont notre ESAT, tant que je le pouvais. Je ne me plains pas. J'ai soulevé et rangé en silence sur des palettes des cartons lourds et vécu quelques heures ce que vivent tous les jours nos préparateurs de commandes qui n'ont pas ma chance mais avec qui je partage le fait d'être une minorité invisibilisé, vulnérable, malgré moi...

Je vous écris également pour vous faire part d'une problématique soulevée par les infirmières qui nous sollicitent et d'une éventuelle solution d'intérêt économique, social et environnemental. En complément de votre mari qui défend l'industrie française, je vous suggère de défendre l'artisanat, notamment **le métier des artisans et artisanes savonnières qui ont réhabilité en 2012 un savoir-faire disparu en France, celui de la fabrication de savon végétal surgras saponifié à froid, plus écologique et sain.** Je conçois, qu'en tant de crise, l'urgence nécessite de faire appel aux plus grandes entreprises pour fournir en masse et à un prix raisonnable du gel hydroalcoolique. Mais celles qui sont au front, **les infirmières et soignantes ont désormais la peau des mains à vif.** Il est certain que les conséquences de l'utilisation répétée du gel hydroalcoolique et de savons industriels ne pouvaient être anticipées. Comment les aider désormais ?

Madame ma présidente, je vous suggère de valoriser auprès des soignants, ces savons doux et surgras artisanaux (refusés pour l'heure par la plateforme StopCovid19) qui ont pour intérêt de nettoyer la peau sans la décaper tout comme les soins nourrissants et réparateurs naturels et biologiques fabriqués en France. Leurs prix ne sont certes pas comparables à ceux de produits industriels à base d'ingrédients synthétiques, mais **la peau d'une infirmière et d'une aide-soignante ne vaut-elle pas des produits plus nobles, plus écologiques, plus riches d'huiles vierges notamment le beurre de karité qui fait vivre des millions de femmes en Afrique, associée à l'huile d'olive vierge et l'huile d'amande douce françaises 100% naturelles et biologiques ?** Des produits dont l'impact social et environnemental positif ne sont plus à démontrer.

Madame, ma présidente, je vous prie de soutenir pendant et après cette crise, ces métiers du soin de l'Humain et de la Terre essentiels pour supporter cette crise. Du petit producteur d'ingrédients essentiels à la fabrication de produits d'hygiène et de santé, à l'infirmière libérale oubliée dans les dispositifs d'aides aux soignants, en passant par l'artisane savonnière.

Fille d'un ancien ministre de l'intérieur, petite fille d'un préfet, arrière petite fille d'un paysan chef de canton, désormais présidente d'une TPE franco-béninoise appuyant 700 femmes, je sais combien diriger par temps de crise est difficile. Mais les crises révèlent la Grandeur et l'Humanisme des femmes et des hommes responsables. Je vous encourage, compte tenu de votre position, pour le monde d'après, à soutenir les plus petits et les plus vulnérables tout comme ceux qui œuvrent pour un impact social et environnemental positif, et ce, quelle que soit leur taille.

En espérant une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués. Prenez soin de vous.

Carole TAWERA
